

## Compte-rendu UNSA Education du groupe de travail CHSCT de la Marne sur la reprise en présentiel après le 11 mai

Nous étions en visio-conférence avec M. Claval, notre IA-Dasen. Durée 1h30

Celui-ci a tenu à échanger avec les représentants des personnels élus au CHSCT, et nous ré-affirme sa volonté de nous réunir régulièrement sur le sujet. C'est une bonne chose.

Monsieur Claval a tenu à nous présenter le contexte actuel, avant d'entendre les questions des représentants des personnels.

- Le premier ministre présentera le plan de déconfinement demain mardi 28 à 15H et l'école en fait partie. Des annonces seront faites, et nous devons malgré tout nous préparer en anticipant au maximum
- Le président de la République a fait des annonces aux maires de France, sur le volontariat des familles
- On reste dans le cadre des énoncés : reprise le 11 mai pour le 1<sup>er</sup> degré et le 18 mai pour le 2<sup>nd</sup> degré

Donc : on ne s'arrête pas au niveaux de classe, car volontariat des familles, et il faut avoir la jauge de ce dernier. Savoir combien d'élèves sont concernés par ce volontariat. Un questionnaire sera envoyé à toutes les familles après les annonces sur le protocole sanitaire pour leur demander ce qu'elles font.

- **Le protocole sanitaire et la prudence sanitaire priment. C'est la question centrale**
- Plusieurs éléments rentrent en compte :
  - o les locaux (respect possible ou pas du protocole sanitaire, nettoyage, aération, savon, masques pour les enseignants...),
  - o le respect des gestes barrière (apprentissage de ces gestes / conditions accueil et sortie des élèves, circulation à l'intérieur de l'école, les récréations, tout ce qui est vecteur de rencontres, aménagement des salles de classes, activités sportives et culturelles...)
  - o l'accord préalable des familles
  - o les temps scolaires et périscolaire, la restauration : tous les temps de l'enfant sont questionnés.

**Il s'agit pour le Dasen de construire une méthodologie pour anticiper au mieux et assurer la reprise.**

Le public prioritaire continu à être accueilli.

Localement, tous les niveaux de partenariat sont questionnés pour la mise en œuvre : les directeurs d'école sont informés dès aujourd'hui par les IEN.

Sur le temps de pré-rentree des enseignants : M. Claval attend une prise de position nationale , mais il y aura de la souplesse localement.

**Questions 2<sup>nd</sup> degré :** Quid du volontariat des familles, de l'accueil des internes du volontariat des enseignants, ceux qui ont une pathologie, le contexte familial, la préparation des bâtiments puisque les agents territoriaux restent confinés jusqu'au 11. Quel retour pour les élèves de BTS et de CPGE.

Réponses de M. l'IA-Dasen :

- sur les enseignants ayant des pathologies : la liste avait été mise en ligne par le ministère, il y aura peut être une mise à jour.
- Sur l'organisation au niveau des bâtiments : il ne peut y avoir quelque chose d'homogène , la question sanitaire est première
- Sur la question des transports scolaires : la région est en train d'arrêter un protocole avec le principe de distanciation, même avec le chauffeur. Il faut attendre de connaître le niveau des besoins par rapport au volontariat des familles et la capacité des collectivités à assurer.
- L'urgence est le travail sur la reprise dans le premier degré.
- Pour les BTS et CPGE : ils reprendraient, mais à voir si nouveaux éléments.
- L'internat : à voir suivant volontariat des familles

La cadre sera construit dans chaque école en fonction de réalités de terrain.

La question de la responsabilité en cas de contamination : le protocole sanitaire devra être respecté et les parents auront un formulaire à remplir sur leur volontariat.

L'Unsa Education est revenue sur la « note d'ambiance » (grâce au questionnaire) : Les personnels aimeraient clairement avoir le « sens » de cette reprise : libérer les parents pour leur permettre d'aller travailler ? Raccrocher les décrocheurs ? Avancer dans les apprentissages ? Seuls 10% des personnels pensent que la reprise en mai est une bonne chose, il y a beaucoup d'inquiétude et de défiance. Il faut aussi prendre en compte les difficultés psychologiques des élèves (et des enseignants)

**Nous posons les questions des** : AESH , très inquiets, devant travailler en proximité avec les élèves, des équipements de sécurité (EPI), de la double mission télé-enseignement et présentiel, et de la responsabilité, du matériel en maternelle avec des apprentissages fondés sur les interactions et la manipulation, des parents-enseignants avec leurs enfants non scolarisés en même temps ..., les enseignants ayant accueilli les enfants de soignants témoignent de passer beaucoup de temps sur les gestes barrière et le contrôle.

L'IA-Dasen comprend les critiques et les inquiétudes, mais le président de la République a pris des décisions, et l'école n'y échappe pas. Il faut être attentifs aux élèves les plus fragiles, le confinement pose de vraies difficultés, il y a des réalités psychologiques, et aussi économiques. La sécurité sanitaire primera.

Pour la continuité pédagogique, il y aura des élèves qui pourront ou pas revenir, des enseignants également. On doit être capables de s'adresser à tous les élèves. La réorganisation au sein des écoles, la réalité des enfants accueillis, la superficie des classes (pas de nombre défini, voir au cas par cas selon la possibilité d'appliquer le protocole sanitaire.

Sur la prise en charge psychologique : on ne reviendra pas en présentiel comme quand on a quitté en mars, sans ignorer la réalité. Les enfants ont une grande capacité de résilience. Il faudra bien sûr tenir compte de ce qui a été vécu pour retrouver le cœur de métier dans d'autres conditions. Ce n'est pas simple et c'est sans doute pour un temps long.

Sur les apprentissages : ne pas être trop en attente sur ce qui est lié au programme. L'apprentissage des gestes barrières est essentiel, il y aura des supports créés par le ministère. L'IA-Dasen pense qu'il peut y avoir des détails donnés dans le protocole sanitaire pour aider les équipes.

Pour les AESH : le principe de sécurité sanitaire s'applique à tous les personnels. Le suivi des enfants en situation de handicap est une difficulté supplémentaire, avec souvent l'interaction physique et de proximité. Il faudra être vigilant au lien avec les familles pour qu'elles comprennent bien aussi. Les AESH ont l'habitude de réguler eux-mêmes, mais il faudra être bien calés avec les familles et faire comprendre que la sécurité sanitaire prime pour guider les nouvelles organisations.

L'IA-Dasen explique être en lien quotidien avec l'ARS, dont la préoccupation est qu'il n'y ait pas d'effet « rebond ». Le processus va durer et il ne faut pas que l'école soit un lieu de propagation du virus.

L'IA-Dasen explique que le retour aux apprentissages se fera petit à petit. Il est très conscient des difficultés pour les enseignants, il n'a pas oublié ce qu'était une classe ; il indique que la façon dont les familles vont accorder leur confiance est prépondérante pour la suite. Le protocole de sécurisation sanitaire est la clé de voute du dispositif.

Une autre réunion est prévue rapidement avec les membres du CHSCT.

Aline Geeraerts, secrétaire départementale de l'Unsa Education

